

qu'il reçoit son brevet de Maréchal de camp (16
(dont l'original est à Honfleur), — Continuant
son service auprès du Roi, il est encore auprès
de lui à l'invasion des Tuileries (10 août 1792)
mais est naturellement emprisonné à l'Abbaye
cinq jours après (15 août 92), d'où il écrit le
19 sa lettre si admirable de charme et d'abné-
-gation à sa fille, M^{me} de Pont-l'abbé. —

Or, le peuple avait beaucoup pillé le Garde-
Meuble, et nous apprenons par le Moniteur (Vol I
p. 772) que Vergniaud fit réintégrer les effets dé-
-tournés par la populace..... et c'est alors que
sans aucune raison notre pauvre bisaïeul
est massacré, à l'Abbaye, de la façon la plus
barbare, le 2 sept.^{bre} 1792 !! [c.f. les Archives
de Seine-et-Oise, dont j'ai obtenu copie, et dont
ci-après plusieurs extraits.] — Et le comble de
l'ignominie, c'est que malgré ce « massacre
odieux » Maillard a l'audace d'essayer de
faire passer la victime pour « émigré » !! (1)
Le vol^e de M^r de Proussinalle parle également
(p. 48) de l'armoire de fer aux dates des 20
nov^{bre} et 26 déc^{bre} 1792. Quant à « l'intègre » ?
ministre Roland, dès le début de 1793, il
cherche simplement à s'emparer de tous les

(1) c.f. la note de M^{re} de Proussinalle ; Hist. secrète du Tribunal
2^e vol^{me}. Paris. Lerouge - 1815 - T. I^{er} p. 81.